

En attendant... Paris

13 MARS 2012 N° 219 HEBDOMADAIRE

Pour entamer ou finir un abonnement, contacter earedac@maktoob.com. Les fichiers constitués, dispensés de déclaration à la Cnil (délib. 2006-138 du 09 / 05 / 06), ne comportent que des courriels sans nom. Ce numéro est diffusé vers 10 021 adresses. Directeur de la publication : Pierre FRANÇOIS, BP 20130, 75562 Paris Cedex 12. Siret : 511 913 774 00010. ISSN : 1969-7724.



www.avenir-langue-francaise.fr



www.langue-francaise.org

THÉÂTRE

Amour mortel

À toi pour toujours, ta Marie-Lou est une pièce de l'auteur québécois Michel Tremblay. Le parti pris est celui de mots qui s'entrechoquent plus que de personnages qui se répondent. Il n'y a pas de chronologie : les quatre personnages peuvent être là en même temps ou avec dix ans d'écart. On le réalise peu à peu, comme le fait que les propos des parents ne sont que le matériau à partir duquel chaque fille s'est brodée une histoire qui lui permet de survivre, accusant l'autre de déformer la réalité. Alors, les personnages principaux sont-ils le père et la mère qui se haïssent cordialement et se le disent si abondamment que les enfants ne peuvent l'ignorer ou bien leurs deux filles qui ont sombré l'une dans une utilisation bigote de la religion qui lui permet de ne pas se laisser approcher des hommes qu'elle déteste tout en sachant ressembler à son père ; l'autre dans une libération matérielle et un objectif professionnel atteint, qui officiellement se limite à chanter des chansons de cow-boy dans un cabaret ? On ne peut trancher. Comme il est impossible à chacune des sœurs d'amener l'autre à une vie plus équilibrée. C'est un spectacle violent, vrai et dur. Et on croit aux personnages dès la première seconde, même si les parents jouent face au public au lieu de se **regarder**, histoire de mieux manifester la solitude extrême des membres de ce couple.

Pierre FRANÇOIS

A toi pour toujours, ta Marie-Lou. de Michel Tremblay. Jusqu'au 7 avril, à l'Essaïon, tél. : 01 42 78 46 42.

Francophonie... Regarder : de *garder*, le préfixe *re* indiquant à la fois un mouvement en arrière et une répétition. Chercher à percevoir par la vue. *Regarder à deux fois* (attentivement), - *en connaisseur*, - *dans le blanc des yeux* (pour dire sa sincérité), - *de biais* ou *du coin de l'œil* ou *à la dérobée* (en se dissimulant), - *en dessous* (sournement), - *de travers* (hostilement), - *de haut* (avec condescendance, mépris), - *qqn sous le nez* (de près, souvent avec défi), - *voler les mouches* (être oisif), *pouvoir se - dans la glace* (vouloir rester honnête), *ne plus oser se regarder* (avoir honte), *il ne s'est pas -* (est vaniteux), *se faire -* (attirer l'attention), *ne plus - personne* (faire le fier).

EXPOSITION

Impérial butin

Au soir du 18 juin 1815, Napoléon, pressé par ses généraux, quitte le champ de bataille de Waterloo. Des voitures tombent aux mains des Prussiens à l'entrée de Genappe : parmi elles, les deux voitures personnelles de l'Empereur, une « dormeuse » destinée aux longs trajets dans laquelle il pouvait dormir, se restaurer, travailler et un « landau en berline », pour se déplacer sur les champs de bataille. La partie supérieure de ce modèle révolutionnaire commandé pour la campagne de Russie au carrossier Getting, s'ouvrait pour observer les alentours et converser avec les officiers qui l'accompagnaient à cheval. La première voiture est cédée à Georges IV d'Angleterre. Au musée Tussaud de Londres, elle brûle en 1925. Le landau est rapporté au feld-maréchal Blücher. En 1973, ses héritiers le confient à la Malmaison. Aujourd'hui restauré, il est présenté avec les effets récupérés dans les deux voitures : nécessaire de toilettes, pièces d'argenterie, épée, chemises, chapeau, redingote, décorations, manteau, carafes en cristal gravées à son chiffre, que Blücher s'empresse de remettre au roi Frédéric-Guillaume III de Prusse. Une prise de guerre symbolique, exposée à Berlin en 1816, puis en 1932. En 1946, tout part à Moscou. Il est particulièrement émouvant de voir ces objets **intimes** réunis. Napoléon au soir de Waterloo paraît soudain si proche.

Dominique Del BOCA

La berline de Napoléon, le mystère du butin de Waterloo. Musée de la Légion d'honneur, jusqu'au 8 juillet.

INVITATIONS

Pub et invitations

Cinq fois deux places le 14 mars au Lucernaire pour **Le Misanthrope**.

Résa : livia.communication@lucernaire.fr.

Deux places le 13, 14, 15, 20 et 21 mars au théâtre des Deux Ânes pour **Pierre Dac, le parti d'en rire**.

Résa : 01 46 06 10 26.

Six places le 16 juin au Palais des Congrès pour **Ourra**.

Résa : 06 73 39 68 02.

10 places les 7, 8 et 9 mars au Vingtième théâtre pour **Alaska forever**.

Résa : 01 48 65 97 90.

Trois fois deux places les 18 mars (à 16 heures) et 19 mars au théâtre La Bruyère pour **L'Or**.

Résa : nathessa.labruyere@yahoo.fr.

Deux fois cinq places le 21 mars au théâtre 14 pour **Roméo et Juliette**.

Résa : 01 45 45 49 77.

Six places les 14, 15 et 16 mars au Ciné 13 théâtre pour **Dialogue aux enfers**.

Résa : 01 42 51 13 79.

Deux places les 15, 16, 17, 22, 23 et 24 mars à l'Essaïon pour **À toi pour toujours, ta Marie-Lou**.

Résa : 01 42 78 46 42.

Règle du jeu

1. Téléphoner pour réserver.

2. À la caisse, échanger ce journal imprimé contre l'invitation.

« Il faut vivre, parce qu'il n'y a pas d'heures sans miracles **intimes** et sans significations ineffables. » M. Maeterlinck

Avec le soutien du Carrefour des acteurs sociaux (pôle francophonie)
dircas@cas-france.org